tant la tranquillité de mon Regne, mais aussi en assurant & en affermissant cette excellente Constitution de l'Eglise & de l'Etat que les Rebelles avoient certainement dessein de renverser. Et j'espère que cette entreprise ouverte & palpable en faveur du Papisme éteindra pour l'avenir toute autre marque de distinction parmi nous, excepté entre ceux qui sont portés à soutenir la liberté de leur patrie, le present établissement, & la Religion Protestante, & ceux qui travaillent à soumettre leur patrie à la tyrannie & à la vengeance d'un Prétendant Papisste.

Harangue de la Chambre Haute.

TRES GRACIEUX SOUVERAIN.

Nous les très humbles & très fideles Sujets de V. M. les Seigneurs spirituels & temporels assemblés en Parlement, faisons à V. M. nos remerciemens très sinceres, de la Harangue qu'Elle a eu la bonté de nous faire du Trône; & nous nous servons avec beaucoup de joye de cette occasion, pour feliciter V. M. sur les heureux succès dont le Tout Puissant a benî les Armes & les conseils de V. M. contre les Rebelles.

Nous sommes si sensibles au bonheur dont la Nation jouit, sous le Gouvernement de V. M. que nous manquerois tant à nous mêmes qu'à nôtre devoir envers V. M. si dans ce tems dangereux nous n'employions pas tout ce qui est en nôtre pouvoir pour le service de V. M. à la confusion de ceux qui sont les Auteurs & complices d'une Rebellion si désaturée, & au reproche de ceux qui affectent de l'indifference dans la cause de leur Roi & de leur Patrie.

Nôtre satisfaction en obser vant l'usage ju
ste